

Elise's Salt Story

A beautiful sight to see

Salt and salt work are a powerful part of this island's heritage. Salt was produced at the Orient Bay salt pond from the 1840s until the late 1950s. Elise Hyman from French Quarter worked there. In an interview, she described the salt work done there as the industry was coming to an end on St. Martin.

She set the scene of St. Martin during those days: "In that time—in the salt pond times—they were good times. People were very industrious and they didn't have no other alternative but the salt pond. Everybody used to work their own garden, and when the time come for the salt...that was all the industry they had here."

She spoke about picking the salt in the morning: "They go in the pond in the morning early. Early morning, everybody's in the pond picking salt. Picking, throwing in a basket. Then they have a big thing, what they call a flat. So they pick it out the pond, put it in a basket—bum!—you throw it in a flat. So you do that all day, when you get this flat full they row it in to the shore. And so somebody there in the flat is shoveling it out and the younger people come and they transport it on the shore. On the dry shore. So you take it now from the spot where you take it from the flat and you throw it on the groun' so all the water run out so it's dry."

In the afternoon the salt was measured and recorded into a ledger: "Afternoon, three o'clock, Mr. John Gumbs come. Everybody get up and going back and forth taking it up the big pile as tall as this house. So he's going to come to measure it. And he's the one putting down all those marks [in the ledger]."

Later, boats would come to collect the salt: "They had a big, big pile. The boats used to be coming there every month. Two and three boats comin' in to Orient Bay. The people go and they bag it. By the big pile, you have people to shovel, to fill up the bags. They had a little small bag. I don't know how big it used to be, but it was big enough for the children because mostly children was going to do that. They put it on they head and they go and they had men by the sea water that take it from them and carry it to the boat."

Today, only the slightest traces of the salt production days remain. Stone levees marking salt pans are now roosting spots for birds. But Elise Hyman still remembers how it was: "As long as rain fallin', no salt don't grow. But when it come on the dry weather, up comes the salt. Beautiful. It used to be a beautiful sight to see."

L'Histoire de Sel d'Elise

Quelque chose de magnifique à voir

Le sel et le travail du sel sont un élément puissant du patrimoine de cette île. Le sel a été produit aux Salines d'Orient à partir des années 1840 jusqu'à la fin des années 1950. Elise Hyman du Quartier d'Orléans y a travaillé. Dans une interview, elle a décrit le travail du sel effectué là-bas alors que l'industrie touchait à sa fin à St. Martin.

Elle a donné l'ambiance de St. Martin à cette époque: « En ce temps-là, en ce temps des étangs salés, ce furent des bons temps. Les gens étaient très industriels et ils n'avaient pas d'autre alternative que l'étang salé. Tout le monde travaillait dans son propre jardin, et quand le moment était venu pour le sel... c'était toute l'industrie qu'ils avaient ici. »

Elle a parlé de récolter du sel le matin: « Ils sont allés dans l'étang tôt le matin. Tôt le matin, tout le monde dans l'étang récolte du sel. Récolter, jeter dans un panier. Ensuite, ils ont une grande chose, ce qu'ils appellent un *flat* (bateau à fond plat). Alors, ils ramassent le sel de l'étang, le mettent dans un panier – boum! – vous le jetez dans un flat. Alors vous faites ça toute la journée. Lorsque vous remplissez ce flat, ils le rament vers le rivage. Et donc quelqu'un là-bas dans le flat le pellette, et les plus jeunes viennent et ils le transportent sur le rivage. Sur le rivage sec. Donc, maintenant vous le prenez de l'endroit où vous l'avez obtenu du flat, et vous le jetez sur le sol pour que toute l'eau s'épuise pour qu'il soit sec. »

Dans l'après-midi, le sel a été mesuré et enregistré dans un grand livre: « Après-midi, à trois heures, M. John Gumbs arrive. Tout le monde se lève et fait des va-et-vient, emportant le sel sur le gros tas aussi haut que cette maison. Il va donc venir le mesurer. Et c'est lui qui note toutes ces marques [dans le grand livre]. »

Plus tard, des bateaux venaient récupérer le sel: « Ils avaient un gros, gros tas. Les bateaux venaient tous les mois. Deux et trois bateaux, arrivant à la Baie Orientale. Les gens y vont et ils l'ensachent. Par le gros tas, vous avez des gens pour pelleter, pour remplir les sacs. Ils avaient un petit, petit sac. Je ne sais pas quelle taille il était, mais il était assez grand pour les enfants parce que la plupart du temps, les enfants allaient le faire. Ils l'ont mis sur leur tête et ils sont allés et ils ont eu des hommes au bord de l'eau de mer qui le leur prennent et l'emportent au bateau. »

Aujourd'hui, il ne reste que les moindres traces des jours de production de sel. Les levées de pierre marquant les salines sont maintenant des endroits où les oiseaux se perchent. Mais Elise Hyman se souvient encore comment c'était: « Tant que la pluie tombe, aucun sel ne poussera. Mais quand vient le temps sec, le sel se lève. Magnifique. C'était quelque chose de magnifique à voir. »



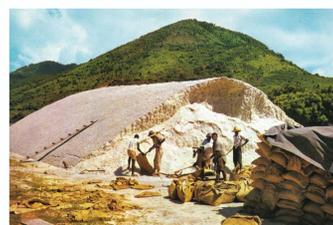
Elise Hyman described work and life in the days of salt production from her home in French Quarter.

Elise Hyman a décrit le travail et la vie à l'époque de la production de sel, chez elle dans le Quartier d'Orléans.



Ledgers at The Old House contained the names of over 150 people who worked at the Orient Bay salt pond.

Des grands livres à The Old House contenaient les noms de plus de 150 personnes qui travaillaient aux Salines d'Orient.



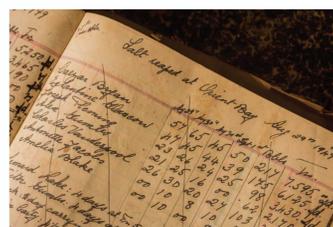
Huge piles of salt were made beside Orient Beach, much like this one in Grand Case.

D'énormes tas de sel ont été faits à côté de la plage de la Baie Orientale, semblable à celui-ci à Grand Case.



Salt would be unloaded from boats called flats and brought onto the shore to dry.

Le sel était déchargé des bateaux appelés flats et amené sur le rivage pour sécher.



This historic ledger tells us that salt was being reaped in 1949 at the end of summer, before the fall rainy season.

Ce grand livre historique révèle que le sel était récolté en 1949 à la fin de l'été, avant la saison des pluies d'automne.



Records show that money was spent on salt bags, thread to seal them and paint to mark them. Boat repair was also a big cost.

Les registres montrent que l'argent a été dépensé pour des sacs pour le sel, du fil à coudre pour les sceller et de la peinture pour les marquer. La réparation des bateaux était également un coût important.